

LES CITATIONS DES BATAILLONS DE CHASSEURS

GUERRE 1939 - 1940

SONT CITES A L ' ORDRE DE L ' ARMEE

ORDRE N° 100 - C. -

4ème Bataillon de Chasseurs Portés . -

" Magnifique Bataillon, aussi ardent dans l'attaque que tenace dans la défense.- Au cours des journées du 16 et 20 Mai 1940, sous les ordres du Chef de Bataillon BERTRAND dont le calme et la farouche énergie ont sans cesse fait l'admiration de tous, a successivement forcé le Canal de SISSONNES à CHIVRES, soutenu l'action des chars sur CRECY-SUR-SERRE et arrêté à CHAMBRY une violente attaque allemande.- Cerné, s'est dégagé en faisant subir à l'ennemi de lourdes pertes ".

" Au cours des journées du 27 et 30 Mai, a renouvelé ses exploits précédents en s'emparant de HUPPY, puis de BIENFAY et en se maintenant sur le terrain conquis malgré les contre-attaques de l'ennemi ".

ORDRE N° 208 - C. -

4ème Bataillon de Chasseurs Portés . -

" Unité d'élite, d'une cohésion et d'un moral magnifiques qui, sous les ordres de son Chef, le Chef de Bataillon BERTRAND, a été appelée, lors des opérations de JUIN, à remplir des missions de protection et de couverture dans des conditions d'isolement matérielles et morales très pénibles. Souvent accrochée, parfois encerclée, n'a jamais fléchi dans l'exécution de sa mission tenant toujours en respect un ennemi très supérieur en nombre et en matériel et lui infligeant des pertes sévères. A forcé l'admiration de tous par sa ténacité et son esprit de sacrifice."

ORDRE N° 211 - C. -

6ème Bataillon de Chasseurs. -

" Du 1er au 16 Mai 1940, a engagé dans le secteur de NARVIK, une série d'actions offensives, délogeant progressivement l'ennemi de ses positions. Malgré les bombardements aériens violents et répétés, malgré les conditions atmosphériques extrêmement dures, malgré un état de fatigue tel que près de de la moitié de l'effectif ne pouvait plus rester chaussée par suite de gelures des pieds, a poursuivi sans interruption son effort et réalisé la conquête de tous les objectifs qui lui avaient été assignés ".

ORDRE N° 451 - C. -

7ème Bataillon de Chasseurs Alpins . -

" Bataillon d'élite, qui, sous les ordres du Commandant SOUTIBAS, s'est montré digne des plus belles traditions des Bataillons de Chasseurs Alpins ".

" Après avoir déployé, pendant la dure campagne d'hiver dans les Vosges, une activité, un entrain et une endurance remarquables, a fait preuve au cours de la Bataille de JUIN 1940, d'un héroïsme poussé jusqu'au sacrifice presque total ".

" Chargé, en particulier le 6 JUIN, d'effectuer une contre-attaque, a franchi avec impétuosité un très violent barrage d'artillerie, perdant 60 % de son effectif, mais accomplissant sa mission et atteignant tout son objectif ".

" A exécuté, les jours suivants, dans un ordre parfait, un repli difficile jusqu'au jour où, coupé de l'arrière par un important groupement de chars ennemis débouchant d'un secteur voisin, il a achevé son sacrifice par une héroïque tentative de percée, au cours de laquelle son Chef a trouvé une mort glorieuse ".

ORDRE N° 525 - C. -

10ème Bataillon de Chasseurs à Pied. -

" Unité d'élite qui, sous les ordres du Chef de Bataillon CARLIER, engagée sous MAUBEUGE le 17 Mai 1940 y a résisté jusqu'au 22 ne se repliant que sur ordre alors que l'ennemi avait déjà largement débordé cette place par le Sud. Le 22 Mai, à l'arrière-garde de la colonne dont il faisait partie, durement attaqué par derrière à QUEVY, a rejeté vigoureusement l'ennemi, lui faisant des prisonniers. Mais retardé par cette action, coupé du reste de la colonne qui avait réussi à se frayer un passage à travers le cercle ennemi qui se refermait, s'est retrouvé le 23 Mai isolé dans BLAREGNIES où il a donné toute la mesure de son héroïsme. Electrisé par le chant de la Sidi-Brahim, a repoussé pendant 4 heures les assauts furieux d'un régiment entier, puis, à bout de munitions, ne voulant pas se laisser prendre, s'est rué sur l'ennemi dans un dernier élan de farouche énergie, lui infligeant des pertes sanglantes et forçant son admiration. Est demeuré ainsi, au prix du sacrifice de 70% de ses Officiers tués ou blessés, fidèle jusqu'au bout à sa fière devise : " FAIRE FACE, TOUJOURS ".

ORDRE N° 211 - C. -

11ème Bataillon de Chasseurs Alpins. -

" Le 11ème Bataillon de Chasseurs Alpins, sous les ordres de son Chef de Bataillon HUMBERT Jean, a glorieusement combattu dans les rudes batailles du 7 au 10 JUIN sur l'Aisne et sur l'Ourq contre un ennemi très supérieur en nombre et en armement. - Les 7 et 8 JUIN 1940 a pris énergiquement le contact étroit de l'ennemi, maintenu ses positions malgré les efforts de l'adversaire jusqu'à un ordre formel de repli et réussit, en plein jour, une périlleuse manoeuvre en retraite.- Les 9 et 10 JUIN, a résisté sur place, dans les bois de la Ferme Préaux jusqu'au sacrifice total. "

ORDRE N° 211 - C. -

12ème Bataillon de Chasseurs Alpins. -

" Le 12ème Bataillon de Chasseurs sous les ordres du Commandant NICOLAI :

Engagé le 2 Mai dans la presqu'île d'ANKENES a, par une suite d'opérations habilement montées et bien exécutées, chassé progressivement l'ennemi de toute la crête dominant NARVIK malgré une vive résistance et de nombreuses attaques d'avions à basse altitude.

Violamment contre-attaqué le 17 Mai, a maintenu intégralement ses positions et obligé l'ennemi à retraiter en abandonnant de nombreux cadavres sur le terrain.

A obtenu ces résultats au prix de pertes légères affirmant ainsi sa supériorité sur l'ennemi".

ORDRE N° 451 - C. -

13ème Bataillon Alpin de Chasseurs à Pied. -

" Bataillon d'élite qui, sous les ordres du Chef de Bataillon PONET, modèle de bravoure et de sang froid, a fait preuve le 8 JUIN 1940 d'une ténacité remarquable. Etabli en saillant sur un front de quatre kilomètres, de LIOMER à LA BOISSIERE-SAINT-MARTIN, a été durement attaqué par un ennemi très supérieur en nombre et en moyens. Bien que pressé sur ses deux flancs découverts, est parvenu à enrayer l'attaque adverse, contre-attaquant avec énergie, faisant des prisonniers et conservant intacte la position confiée à sa garde jusqu'au moment où l'ordre de retraite lui est parvenu.

En partie encerclé, s'est dégagé vigoureusement au cours d'une action où certains éléments se sont ouverts héroïquement un passage au prix de douloureux sacrifices.

Le 10 JUIN, assailli de front et de flanc par des éléments blindés auprès de BIVILLE-LA-BAIGNARDE, a combattu en terrain découvert dans des conditions particulièrement désavantageuses. Disloqué au cours de cette action inégale, a, dès le 11 JUIN, reconstitué un noyau de résistance à HOUDETOT où il a livré le 12 JUIN pour l'honneur, à des forces d'infanterie et de chars très supérieures en nombre et en moyens, un combat de plusieurs heures qui s'est prolongé après la cessation de la résistance des divisions encerclées à SAINT-VALERY-EN-CAUX ".

ORDRE N° 488 - C. -

16° Bataillon de Chasseurs Portés. -

" Unité d'élite qui, sous les ordres du Chef de Bataillon WARINGHEM, vient de donner à nouveau l'exemple des plus belles vertus militaires.

Lancé sur une coupure menacée par l'avance de l'adversaire, a rempli sa mission avec une ardeur et un cran admirables, s'accrochant au sol et arrêtant la progression ennemie malgré un feu violent et les attaques de l'aviation de bombardement.

Du 14 au 25 Mai 1940 a tenu le terrain, malgré de lourdes pertes, avec une énergie sans défaillance, repoussant l'ennemi par des contre-attaques spontanées et mordantes.

En particulier au cours des journées des 23, 24 et 25 Mails 1940, étant menacé

d'encerclement par un adversaire agressif et supérieur en nombre, a fait front à l'attaque en combattant avec acharnement, assurant ainsi la conservation d'une position importante.

Le 10 JUIN, contre-attaquant au Sud de l'Aisne, a délivré les défenseurs du point d'appui de PERTHES, encerclés par des forces blindées importantes. S'engageant vigoureusement le 12 au camp de CHALONS, puis défendant le 14 les passages de la Marne à l'Ouest de SAINT-DIZIER et le 15 ceux de l'Aube, a fait preuve d'une ténacité admirable et d'un esprit de sacrifice total ".

(Annule et remplace la citation à l'ordre de l'Armée accordée par Ordre 115-C du 31 Juillet 1940).

ORDRE N° 451 - C. -

17ème Bataillon de Chasseurs Portés. -

" Bataillon d'élite qui, sous l'ardente impulsion du Chef de Bataillon MAHUET, s'est montré, dès les premiers engagements, une troupe d'attaque de premier ordre. Après avoir brillamment participé aux combats de jour et de nuit des ponts de la Somme les 24, 25 et 26 Mai 1940 a, le 4 JUIN, emporté de haute lutte les seules positions conquises lors de l'attaque de la tête de pont d'ABBEVILLE.

Pendant les quinze jours de retraite, a mené à l'arrière-garde de l'Armée un combat retardateur efficace. Le 8 JUIN, encerclé, dans les points d'appui de CREZ, de GAUDECHART, de LIRUS, de CREVECOEUR et de ROTANGY, s'est partout dégagé par une série de coups de main héroïques. Le 16 JUIN, après avoir participé jusqu'à l'extrême limite à la défense des passages de la LOIRE, a dû se frayer de vive force, à LOURY, un passage à travers les lignes allemandes.

Troupe magnifique, exemple de courage, d'ardeur et d'esprit manoeuvrier ".

ORDRE N° 525 - C. -

25ème Bataillon de Chasseurs Alpins. -

" Magnifique unité qui, sous les ordres du Chef de Bataillon ROUGAUD, a donné l'exemple des plus hautes vertus militaires de discipline, de courage et d'abnégation.

Le 5 JUIN 1940, placé en crochet défensif dans la région de LIANCOURT, a brisé trois puissantes attaques de chars appuyés par l'aviation qui avait fait irruption à travers le dispositif de la division voisine. Entièrement encerclé la nuit suivante, a tenu encore pendant toute la journée du 6, résistant jusqu'à l'épuisement de tous ses moyens dans les villages en flammes de FONCHES, de CURCHY, de LIANCOURT et d'HATTENCOURT.

Au cours de cette lutte inégale a infligé à l'ennemi des pertes considérables et, par son héroïque sacrifice, a retardé de plus de trente heures la progression d'une division allemande ".

ORDRE N° 451 - C. -

27ème Bataillon de Chasseurs Alpins. -

" Bataillon d'élite qui, sous les ordres du Commandant MAZAUD, s'est montré digne des plus belles traditions des Bataillons de Chasseurs Alpins.

Après avoir déployé, pendant la dure campagne d'hiver dans les Vosges, une activité, un entrain et une endurance remarquables, a fait preuve, au cours de la Bataille du 16 MAI au 14 JUIN 1940, des plus belles qualités militaires.

En particulier les 5, 6 et 7 et 8 JUIN; trsé violemment attaqué sur des positions et subissant les plus lourdes pertes, ses cadres décimés, la plupart de ses unités continuant à tenir même encerclées, a su résister sur place sans céder un pouce de terrain.

S'est ensuite replié dans un ordre parfait jusqu'au jour où il a succombé dans une ultime tentative de percée contre un important groupement de chars ennemis débouchant d'un secteur voisin, tentative au cours de laquelle il a vu tomber son Chef de Corps grièvement blessé ".

ORDRE N° 211 - C -

28ème Bataillon de Chasseurs Alpins. -

" Le 28ème Bataillon de Chasseurs Alpins sous les ordres du Chef de Bataillon RIBIOLLET Charles, dans les batailles du 7 au 10 JUIN 1940, sur l'Aisne et sur l'Ourq, contre un ennemi supérieur en nombre et en armement, s'est distingué par la vigueur de ses engagements notamment à la ferme du Mont-de-Soissons, plusieurs fois perdue et reprise, par l'exécution d'une retraite périlleuse entreprise sur ordre, de jour, au contact immédiat de l'ennemi, enfin par le plus pur esprit de sacrifice en remplissant sa mission de résistance jusqu'au complet encerclement ".

ORDRE N° 451 - C -

23ème Brigade de Chasseurs à Pied. -

" Magnifique unité, digne des plus hautes traditions des Chasseurs. Formée et animée par ses Chefs, le Lieutenant-Colonel DOUBLET et les Chefs de Bataillon BERGER, Commandant le 42°, DE MADIÈRES, Commandant le 44° et MICHEL, Commandant le 71° Bataillon de Chasseurs à Pied, a repoussé victorieusement sur l'AVRE, les 7 et 8 JUIN 1940, les assauts répétés de formations d'élite appuyées par de nombreux chars et par des bombardements d'artillerie et d'aviation, méritant cet hommage d'un prisonnier " C'est la première fois que nous rencontrons une aussi vive résistance ". Le 9 JUIN, au Nord de l'Oise, s'est sacrifié pour protéger, contre l'irruption de flanc des chars ennemis, le repli sur ordre de la Division. Décimée, a maintenu sa cohésion jusqu'au bout, tenant le 18 JUIN, la LOIRE à JARGEAU sous un bombardement violent et rejetant cinq fois de suite l'ennemi dans le fleuve".